

JEUDI, 22 Novembre 1888.

ACTUALITÉS

Les votes nationaux à Chambly ont coûté jusqu'à \$75.

Le Post et le True Witness, de Montréal, ont été vendus à M. Quinn, pour la somme de \$10,000.

L'honorable Wurtelle a été banqueté par le barreau d'Yamir avant son départ et l'honorable Maltot a pris possession du Banc hier matin.

Whitehead vient encore d'être mis en circulation; mais, cette fois-ci, le meurtre n'a pas été consommé, les cris de l'assailie ayant effrayé le mystérieux écrivain.

La Minerve annonce qu'une récompense est offerte à quiconque trouvera le corps du jeune Ch. Savard, qui dernièrement dans le lac des Deux Montagnes.

Une autre farce au crédit de ce bon M. Mercier, plus candide et qu'on ne le voit d'ordinaire, vient d'être déjouée par la publication et de souhaits d'après le London Advertiser, journal anti-illuminé comme il y en a peu.

Le Mail d'avant hier, après avoir dit que le Canada a publié samedi un autre article très énergique (feuille d'articles), pour obtenir un ministre français d'après l'avis, publie une analyse très loyale de ce même article.

M. Mercier est sur les épaules. Il démontre infailliblement le républicain de Châteauguay et le public honnête lui crie: Honte! Il nomme M. Lomer Hamel à un emploi quelconque et les libéraux lui font la guerre. Quel cirque!

L'unité de morale et de dogme qui règne dans le parti libéral est une fois de plus illustrée. M. Blake, ex et futur leader, a critiqué la cause du Pacifique contre les provinces en général et contre le gouvernement libéral du Manitoba en particulier.

Les emprunts municipaux se règlent! s'écrit l'Éclair. Oui, on sait comment. Tout en faveur des municipalités rouges, pour favoriser des députés rouges et contre le Trésor public. Il faut avoir plus que du talent, pour trouver dans cette violation inique de la loi un acte méritoire chez M. Mercier.

Ceux qui ne veulent pas que les canadiens-français nomment un de leurs maîtres d'Ottawa tiennent une conduite qui contraste étrangement avec celle de nos compatriotes de Montréal qui désirent obtenir au poste de maire, pour un troisième terme, l'hon. M. Abbott.

L'enquête dans la contestation de M. le procureur général Turcotte va se continuer le 27 du courant.

M. le procureur général a déjà été entendu lui-même comme témoin, mais son témoignage se résume à très peu de chose. Il n'a pas connaissance de rien ou à peu près concernant l'organisation de la défection. On suppose que les autres témoins seront en état de renseigner davantage le tribunal.

L'Indépendant, grand journal français quotidien de New-York, reproduit l'article de M. Benjamin Suite sur Coghlin, en le faisant précéder des lignes suivantes: "L'un des plus spirituels écrivains du Canada, et qui connaît le plus à fond la Nouvelle-France, écrit les intéressants souvenirs que voici, à propos du passage du grand artiste dans cette ville."

Le contrat pour l'éménagement de la neige des terrasses du Parlement et des environs des édifices publics a été accordé à M. P. McKenna, le même qui pendant plusieurs années a été chargé de débiter pendant l'hiver les ardoises de l'ancien "Côté des Casernes." C'est ainsi, en effet, que s'appelaient autrefois le site où s'élevait maintenant les Bureaux du Gouvernement. Les admissions pour l'éménagement de la neige à Rideau Hall seront ouvertes dans quelques jours.

Certaines que les libéraux ne connaissent aucunement les questions qu'ils ont essayé de traiter dans les trois derniers mois, la Patrie conseille fortement aux membres du Club National de Montréal d'étudier la Répropos, l'Annexion, la Fédération Impériale, l'Indépendance, la Loi Électorale, le Désaveu, etc., etc. Il n'y a pas de doute que cela leur fera du bien. Il faut espérer que le réfacteur de la Patrie fait partie du club, ce qui lui permettra, par la même occasion, d'étudier ces questions qui ne semblent pas, au dehors des clichés, lui être très familières.

Le Star qui prétendait l'autre jour que Jeanne d'Arc était oubliée en France, est invité à traduire et publier les lignes suivantes du Ruyter:

"Jeanne d'Arc, vivante et debout sur les ruines et les débris de tant d'êtres et de tant d'institutions. Elle est un peu oubliée, mais sa statue gardienne domine la cité où la fièvre de l'Anglais la blessa. Son bûcher, à Rouen, est devenu un piédestal que viennent lécher les flammes de l'immortalité. A Dordrecht, son bûcher est un autel. Là les patriotes se retrouvent et commencent toujours. La France scientifique du dix-neuvième siècle, qui dispute les lieux et conteste les dogmes, a su garder intacte sa dévotion à Jeanne d'Arc. La grande paysanne aurait eu à Rome, son colosse de flamme et sa théorie de "vestales" chez nous elle a plus qu'elle: d'âge en âge, son nom, sa gloire et sa merveilleuse légende se transmettent sans trouver d'incrédules. Malheur à qui toucherait à la vieillesse! Voltaire, malgré tout son génie n'a pas encore pu expliquer la sculpture qui s'est infligée à lui-même, en portant une plume sacrilège sur la chaste légende."

UNE AUTRE VICTOIRE

Majorité de M. Cochrane 53

La Réciprocité Illimitée de Wiman, Laurier et Cie à l'eau.

Une fois de plus nous ne nous serons pas trompés dans nos prévisions.

Northumberland-Est que nous avions perdu avec une minorité de 13 voix revient au bercail et, pour se faire pardonner sa défection momentanée, a donné hier au candidat conservateur la belle majorité de 53. Des chefs des deux partis ont fait la lutte dans ce comté dont le vote est si partagé.

Les deux candidats jouissant d'une popularité personnelle à peu près égale et ayant tour à tour possédé le mandat, tout le poids de la lutte a porté sur la politique du gouvernement et sur celle que nous offre — en la changeant chaque jour — le parti griff-whig-national-libéral.

Sir Richard Cartwright conduisait la phalange ennemie en personne et ne s'est ni nagé ni de jour ni de nuit.

La Réciprocité Illimitée avec les États-Unis était son grand cheval de bataille.

Le gouvernement de Sir John a été assailli avec une violence digne des vieux jours. Pas un de ses actes qui n'ait été mal interprété et condamné avec la violence dont Sir Richard est coutumier.

La Protection a reçu des coups terribles; l'administration des finances du Dominion a été soumise à une censure dévergondée et le candidat conservateur a été vilipendé dans sa vie privée comme dans son caractère d'homme public.

Mais tout cela n'a pas empêché Northumberland-Est de subir une déroute complète.

C'est une victoire qui, dans les circonstances, est bien éclatante et bien instructive.

Elle prouve que les politiciens hargneux, injustes et calomnieux comme Sir Richard Cartwright s'effacent, leur dernier mot et que les libéraux, comme l'Annexion, la Réciprocité Illimitée, etc., ne sont que de maigres armoiries. Hourrah! pour Northumberland-Est!

RESPECT HYPOCRITE.

Si l'Électeur n'est pas toujours conséquent avec ses prétentions d'être plus national que Papineau, il est d'autant plus logique et lui-même dans toutes les occasions qui lui sont offertes de se montrer plus national et plus patriote.

Il n'est pas sans piquant d'examiner comment il procède. C'est d'un doucereux et d'une hypocrisie de première force. Voyons.

Quand l'hon. M. Angers fut installé au poste de lieutenant-gouverneur, l'Électeur adopta des poses de marabout prostré. Il n'est pas de compliments bien ou mal tournés qu'il ne décochât sans tact et sans à propos à l'adresse de l'ex-leader de l'Assemblée Législative de Québec. Les moindres harangues de ce dernier furent publiées, commentées en termes flamboyants. On vanta la douceur, la modération, l'amour de la constitution bien interprétée dont faisait et avait toujours fait preuve l'hon. M. Angers que, peu d'années avant, on représentait comme un lacérateur de charmes, un fouetté de Premier fédéral, un perturbateur de l'ordre établi.

Les connaisseurs savaient que les minauderies de l'Électeur n'étaient que de l'adroite et ment devant un homme droit et juste qu'il avait raison de craindre. Ils n'ignoraient pas non plus que le jour où l'hon. M. Angers rentrait à leur place les parvenus du nationalisme, l'Électeur reprendrait le langage de poissonnière dont il conserve toujours le lexique dans ses rayons secrets.

Et, n'est-il pas vrai que lors du Désaveu de la Cour des Magistrats l'Électeur, à la suite de M. Mercier, commença à tiquer ses dents canines pour mordre le lieutenant-gouverneur de Québec? Les morsures n'ont pas suivi les menaces pour la raison bien simple que le gouvernement Mercier, peu solide, aurait été amené plus vite à sa chute.

Ce respect hypocrite s'est manifesté également pour Lord Stanley de Preston, notre gouverneur-général.

Pour lui aussi on a tracé d'une plume mielleuse.

Des idylles de Théocrite et de Virgile.

Mais voilà que le représentant de Sa Majesté, chargé de garder dans le giron britannique la portion d'empire qu'on lui confie, se plaint de l'esprit de révolte d'une certaine classe d'hommes qui parlent ni plus ni moins de donner tout le Canada par un acte sous-seing privé à l'Oncle Sam. Il fait entendre de sages paroles; remercie la société St Jean-Baptiste d'Ottawa de sa loyauté franche et sans servilité et lui conseille de ne pas prêter l'oreille à des farces-urs qui, d'un côté, se disent plus nationaux que qui que ce soit et, de l'autre, veulent noyer les nôtres dans cette agglomération de peuples qu'on nomme les États-Unis où langue, mœurs, coutumes, institutions et culte disparaissent comme dans un vaste remou.

Inutile de dire qu'ayant à choisir entre les paroles sages, si sobres et si vraies de Lord Stanley de Preston et les crieries de l'Électeur le public sérieux n'a pas hésité. Et ce journal a prouvé une fois de plus qu'il ne rampe devant les autorités que pour les mieux éclairer par la suite.

CANADIENS AUX ETATS-UNIS

M. le docteur Bender, autrefois de Québec et maintenant résidant à Boston, vient de publier dans le *Monthly of American History*, une étude sur les Canadiens Français des États-Unis, particulièrement ceux de la Nouvelle Angleterre.

D'après les recherches qu'il a faites, l'État du Massachusetts comptait 61 503 Canadiens en 1885. Il y en avait plus dans le seul État du Massachusetts qu'il y en avait dans tout le Bas-Canada lors de la cession du Canada à l'Angleterre, puisque la population française du Canada à cette époque n'était que de 60,000 âmes.

Aujourd'hui on porte la population canadienne du Massachusetts à 120 000 âmes. C'est pas simplement par l'accroissement intrinsèque des familles canadiennes que la population a tant augmenté en trois ans. Il y a eu une forte émigration de la province de Québec vers cet État.

Le Dr Bender dit que la population canadienne de la Nouvelle-Angleterre est de 500,000 âmes; tandis que la population d'origine canadienne dans tous les États-Unis est portée à 800,000. Nous croyons ce chiffre assez exact.

Ainsi le Canada est privé du travail et de l'intelligence de huit cent mi les compatriotes. C'est un fait déplorable, mais qu'on ne saurait empêcher. Il ne faut pas croire, cependant, que nos compatriotes émigrés renoncent à leur nationalité et à leur religion dans la république voisine. Dès qu'ils forment un groupe assez considérable, et cela ne tarde guère, ils se constituent en paroisses canadiennes, ils ont un prêtre canadien, établissent des écoles françaises et qu'on s'étonne de leur pays, ils s'en sentent Canadiens par le cœur, par la foi et par la langue.

Le plus grand danger pour les Canadiens émigrés est passé. Lorsqu'ils étaient peu nombreux ils se trouvaient isolés et ils étaient obligés de parler l'anglais. Leurs enfants n'apprenant pas même le français. C'est pour cela qu'on rencontre aujourd'hui des Canadiens aux États-Unis qui ne savent pas un mot de français. Mais ils sont rares, heureusement.

Maintenant, c'est différent. Dans tous les centres il y a des Canadiens, ils sont assez nombreux pour se constituer en paroisses canadiennes, ils ont un prêtre canadien, établissent des écoles françaises et qu'on s'étonne de leur pays, ils s'en sentent Canadiens par le cœur, par la foi et par la langue.

Ce qui contribue grandement à leur faire conserver leur langue, c'est leur église desservie par un prêtre parlant le français. La congrégation les réunit, ils s'apprennent à se connaître, puis ils se constituent en paroisses canadiennes, tout comme s'ils formaient un village dans la province de Québec.

Ils se font naturaliser citoyens américains pour prendre part aux affaires publiques, afin de se mettre en position de protéger leurs intérêts. Et prenait part à la politique américaine, ils acquièrent de l'influence et parviennent à occuper des postes de confiance qui leur font honneur.

C'est ainsi que la législature du Maine compte quatre Canadiens parmi ses membres. Les législatures de New-York, New-Hampshire et Connecticut comptent chacune deux membres canadiens français. Plusieurs Canadiens occupent des postes officiels qu'ils remplissent honorablement.

Dans les luttes politiques, les partis qui se disputent le pouvoir recherchent beaucoup le vote Canadien.

dien. Durant les élections présidentielles qui viennent de se terminer, les Canadiens ont pris une part active à la lutte, les uns pour les démocrates, les autres pour les républicains.

Disons que la majorité de nos compatriotes émigrés sont démocrates, mais cette année on dirait qu'ils n'ont pas voté avec autant d'unanimité qu'à l'élection précédente pour M. Cleveland. La politique de représailles contre le Canada, que M. Cleveland a inscrite sur son programme, a peut-être contribué à éloigner de lui une bonne partie de nos compatriotes. Le fait est que la politique agressive de M. Cleveland était de nature à froisser le sentiment national des Canadiens émigrés. Il n'en fallait pas davantage pour les engager à abandonner un homme qui se montrait si peu l'ami du Canada.

BANQUET AU JUGR WURTELE

Lundi soir, les membres du Barreau d'Yamir ont offert un superbe banquet à l'honorable juge Wurtele, à l'occasion de son départ pour Montréal.

La fête eut lieu dans la grande salle de l'hôtel Ritchie, décorée pour la circonstance. Près de vingt-cinq convives prirent place autour des tables richement chargées de mets succulents.

Le banquet était présidé par M. J. M. McDougall, qui prononça à cette occasion un de ces jolis discours dont il a seul le secret.

L'hon. juge Wurtele, en se levant, proposa la triple santé au commerce de bois, aux mines et aux chemins de fer, à laquelle répondirent, avec beaucoup de succès, M. M. Conroy, au commerce de bois; Heandry, de Buckingham, aux mines; Barry, aux chemins de fer.

M. Aylen répondit ensuite à la santé du Barreau, qui fut bien accueillie.

M. A. McMahon, de Hull, répondit en termes fort bien trouvés au toast de la Presse.

La santé aux Dames fut pour interprète M. Beauséjour qui sut y faire honneur. Durant la soirée il y eut chansons et trairaites par M. le magistrat St Julien et M. McMahon.

La fête se prolongea fort avant dans la soirée et chacun des convives s'en retourna enchanté d'avoir assisté à une aussi agréable réunion intime, organisée en l'honneur d'un jour que tous les membres du Barreau ont appris à estimer.

A VENDRE. 1,000 cordes de bois (francs), de \$3.00 à \$3.50 la corde, chez CHARD O'NEIL, en arrière des magasins militaires, Bassin du Canal.

119 RUE RIDEAU

\$1.25

Pour le montant ci-dessus-mentionné, nous procurerons à l'immédiat une paire de chaussures fortes et propres à la marche en automne.

CHAS. J. BOTT,

P.S.—Cet offre n'aura de durée que pendant quinze jours.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada.

Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.

Dans toutes les plus fraîches nuances; nouvellement reçus.

Nouveaux Gants Suédois, 4 Boutons, qualité supérieure, 85 cts.

Gants de Kid Extra, avec fermoir à pression \$1.15.

Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est rendu; nous n'avons pas de maison mère qui nous fournit du vieux stock. Vous pouvez compter sur nous pour vous procurer des articles dans les derniers goûts.

Le magasin de Gants à meilleur marché est le Cheapside.

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

TAILLEURS P. H. CHABOT & CIE 530 RUE SUSSEX 530

Poêles de Passage, Poêles de Salles à Diner, Poêles de Magasin en grande variété, Poêles à Charbon, Chaudières à Charbon, Zinc, Mine, Vernis à tuyaux, En Gros et en Detail. **E. G. LAVERDURE & CIE.**

JOS. FORTIER

ÉPICERIES EN GENERAL. Coin des rues Cumberland et Clarence. Constantement en magasin les épicerie, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir le nouveau poste de commerce le sou-sou-guè compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Atelier de Marbre et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Réparer vos Balances

ou INSPECTER vos POIDS

Allez chez le sou-sou-guè.

PRITCHARD & ANDREWS

GRAVEURS EN GENERAL. No. 175 RUE SPARKS.

PLOMBAGE

CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et roiseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer et plomb et travaux en cuivre.

Chaudières en cuivre, Valves, Insulateurs et Boilers.

Wrenches, Abaissons, Casse-boulons, nettoyeurs de tubes nat onal.

Pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouillottes.

Lieux de sance, Eviers et baigns, etc.

Convertir en "Canada Plate" et tôle galvanisée.

Agents pour engins de PRASE combinés à air chaud.

558, RUE SUSSEX, 558

En face de la rue George.

AVIS

Le public est invité, quand il passera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'automne à des prix extrêmement réduits. Nous voulons, d'ici au Jour de l'An, vendre tout le stock que nous avons à actuellement en mains.

P. FARRELL,

No. 512, rue SUSSEX, Ottawa.

CHS. DESJARDNS,

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER. Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS.

— OTTAWA —

Reprise de la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents; aussi agent pour plus de Compagnies Assurancières de première classe.

Capitaux réunis: \$40,000,000

Marchand de Boy ou à incendies et toutes les branches de marchandises en ceinture commode. Les recevoir une à l'occasion.

M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux offres d'assurance.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MÉDAILLEUR.

55 RUE METCALFE OTTAWA, ONTARIO

Le SOUS-SIGNÉ a ouvert un nouveau magasin de Souvenirs et de Tailleur au numéro 884, rue Lyon et est prêt à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.

Wm. B. BRADLEY,

884 rue Lyon.

LAURENT DUBAMEL

AQUEDUC D'OTTAWA

Aux Machines.

Le temps fixé pour la réception des soumissions pour les Machines à vapeur est prolongé jusqu'à MIDI le JEUDI, 29 NOVEMBRE courant.

Par ordre, ROBERT SURTEES, Ingénieur de l'Aqueduc

(Ottawa, 1er Novembre, 1888.)

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, L.L.B., (Successeur de L. A. O'Brien) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU— Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MACCRACKEN

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC. South Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON

AVOCATS SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.

McIntyre, Lewis & Code

Avocats, Solliciteurs, Notaires. Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.

Bureau: Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.

Argus à prêter sur propriétés foncières.

GEO. McLAURIN, L.L.B.

AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc. A été pour la Cour Supérieure, le Parlement et les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

McVITT & HENDERSON

AVOCATS, SOLICITEURS, ETC. Agents pour la Cour Supérieure et les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLICITEURS. Agents pour la Cour Supérieure et le Parlement.

Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART

F. H. CHRYSLER & J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & now

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en tout temps.

GUNDY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS PUBLICS.

Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hôtel Russell

Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD

Avocats, Solliciteurs, Etc. Agents pour la Cour Supérieure, le Parlement, les Départements Publics, etc.

ARGENT A PRETER